VICARIAT DU MACKENZIE

Rapport annuel, juin 1935-juin 1936

Les deux faits les plus importants.

1° *L'activité minière* est certainement le fait le plus important de l'année. Cette activité fiévreuse mène à des découvertes de plus en plus nombreuses de gisements miniers intéressants, plusieurs même remarquables par leur richesse. A part les mines de Radium et d'argent du Grand Lac d'Ours, dont l'exploitation est désormais normale, bien que sujette à de nouveaux développements plus importants, le travail qui se fait un peu partout se borne à des recherches et à des sondages préliminaires aux grands travaux de rapport. Les mines de Goldfields s'avèrent d'une grande richesse, surtout par l'abondance du minerai et de gros travaux sont annoncés pour le printemps. Leur avenir semble assuré.

Sur le Grand Lac des Esclaves, en particulier, dans les environs de la rivière Yellowknife, des découvertes ont été faites dernièrement. On les dit d'une richesse fabuleuse. Les premières analyses d'échantillons ont donné jusqu'à 750 piastres la tonne. Aussi subissons-nous une véritable invasion d'affamés de richesses faciles. Il nous en vient de toutes nationalités. S'il se trouve d'excellentes gens parmi eux, la majorité est loin de s'en tenir aux prescriptions de l'Evangile dans la recherche des biens de la terre.

2° *L'expédition du N.-D. de Lourdes dans l'Océan Arctique* est l'autre fait important. Les journaux ont été remplis de rapports émouvants sur la difficulté extraordinaire de la navigation dans la mer glaciale du Nord. De mémoire d'homme on n'avait vu autant de glaces. Des icebergs descendirent du Nord avec leurs

glaces éternelles, comme aucun navigateur n'en avait jamais rencontrés. Notre schooner *Notre-Dame de Lourdes* a eu le record, bien qu'il ait mis six semaines (se frayant un passage en brisant la glace), pour faire un voyage qui lui prenait ordinairement six jours. Il est arrivé le premier à l'embouchure de la Coppermine et nos missions arctiques de l'Est ont pu heureusement être approvisionnées en charbon et en provisions. Mais au retour, le bateau a dû être mis en lieu sûr : hélice et arbre de couche nécessitant des réparations qu'il était impossible de faire sur place. Son Excellence Mgr FALLAIZE qui dirigeait l'expédition, dut, avec ses vaillants compagnons, le Père BINAMÉ, le Père GRIFFIN, le Frère KRAUT et leur brave pilote esquimau, Billy Trasher, ainsi que leur cuisinier, esquimau lui aussi, Kouplouk, prendre les bagages sur le dos et les transporter, dans les Barren Lands, une distance de 70 milles, vers une mine de charbon connue, située près de notre mission de Letty Harbour. Ils y établirent leur campement aussi confortablement que possible, et de là se mirent à chercher leur vie pour l'hiver ; au prix de quelles fatigues, de quelles privations ! Dieu le sait. Tant de souffrances joyeusement endurées ne peuvent qu'attirer les bénédictions du ciel sur les travaux de nos missionnaires ! Honneur à tous ces braves ! Et que notre Mère Immaculée leur obtienne du Cœur de son divin Fils la juste récompense de tant d'abnégation (1).

Le développement matériel.

Au point de vue du développement matériel de nos missions, je citerai seulement :

1° La fondation de Notre-Dame de Sion, à Burnside River. Le matériel a dû être apporté de Vancouver. La maison-chapelle est achevée. Les Pères DELALANDE et Joseph ADAM y sont installés avec le Frère TESNIÈRE, constructeur de la maison.

---

(1) Cf. plus loin, le Mémoire de Mgr Fallaize sur cette expédition.

2° Notre mission de Letty Harbour a été transportée à Polatuk, près d'une mine de charbon. Nous avons maintenant là une nouvelle maison-chapelle plus spacieuse ; et, tout à côté, une grotte de Notre-Dame de Lourdes, dont la statue de la Vierge a été donnée par Son Excellence Mgr Gerlier, et celle de Bernadette par la famille Soubirous. Cette grotte sera inaugurée l'année prochaine.

3° Etablissement de la mission St-Gabriel à Chipewyan Prairie, avec une petite chapelle et une résidence pour le doyen de nos missionnaires, le cher Père Le Treste qui, fuyant la civilisation, a demandé comme une faveur d'aller consacrer ses dernières années à ces braves Montagnais. Le gros du travail de la construction a été fait par nos Indiens eux-mêmes, avec l'aide et sous la direction de deux familles suisses établies dans les environs.

4° Erection d'une maison-chapelle avec concours de nos Indiens à Snow-Drift, à l'est du Grand Lac des Esclaves. Un Père va y établir sous peu sa résidence et de là rayonnera dans les environs.

5° Construction par notre bon Frère Bruyère d'une belle résidence à notre mission Ste-Anne, Hay River ; l'ancienne tombait en ruines.

6° Un bon presbytère s'élève à côté de notre église de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Breynat, la première paroisse blanche du Vicariat.

7° A signaler aussi la construction sur nos propres chantiers d'un schooner de 35 pieds pour le service de la mission St-Joseph de Résolution, et la construction d'une large barge pouvant porter 70 tonnes de marchandises. Cette barge nous rendra de grands services pour l'approvisionnement de nos missions du bas-Mackenzie.

Situation spirituelle.

Malgré l'avalanche des Blancs aux mœurs plutôt relâchées, que nous attire la découverte des mines d'or, nos Indiens sont généralement assez bien restés fidèles à la pratique de leurs devoirs. Plusieurs se montrent vrai-

ment admirables de foi et de piété. Nos missionnaires les visitent plus fréquemment dans leurs campements et nous visons à multiplier les petites maisons-chapelles pour faciliter le travail de ministère sur place et tenir les Indiens éloignés des Blancs.

Parmi les Blancs, prospecteurs et mineurs, ce travail du ministère se heurte à toutes sortes de difficultés, non seulement à cause de l'indifférence du plus grand nombre envers toutes choses religieuses, mais aussi à cause des difficultés topographiques qui rendent la visite des camps presque impossible. Il n'y a encore aucun chemin reliant les camps ; et le district où se trouvent les mines est un pays de montagne, avec une multitude de petits lacs, de marécages, etc.

A Goldfields nous avons le bon Père H. Rivet qui a travaillé vingt ans dans le Yukon. Il me disait n'avoir encore jamais vu un pays pareil à celui qui est devenu son champ d'activité.

Au Grand Lac d'Ours, nous avons les mêmes difficultés. A noter que les trois dirigeants des trois plus importantes Compagnies sont bons catholiques, et ils se feront un plaisir de nous aider dès que les mines rapporteront quelques revenus.

Notre ministère parmi les Esquimaux progresse tout doucement ; les conversions sont plus fréquentes, et, en général, les familles jusqu'ici très fanatiques nous témoignent plus de sympathie. Malgré la construction d'une nouvelle école grande et moderne bâtie par les anglicans, plusieurs Esquimaux insistent pour que nous acceptions leurs enfants dans notre école. Actuellement, nous avons une trentaine de petits Esquimaux à Aklavik, dont une dizaine protestants.

La mission de N.-D. de Sion, à Burnside, nous ouvre de belles perspectives. Déjà plusieurs baptêmes ont été enregistrés et le nombre des catéchumènes augmente d'une manière très encourageante. A l'Est, sur le territoire de Mgr Turquetil, un gros groupe d'Esquimaux n'a pas encore été touché, nos missionnaires comptent aller leur faire visite sous peu.

Situation financière.

Encore une fois, nous devons un gros merci à saint Joseph, notre bon pourvoyeur. Nos appréhensions ne se sont point réalisées. Grâce à nos hôpitaux, qui se trouvent remplis presque toute l'année et nous attirent ainsi un surcroît d'assistance du Gouvernement, nous avons pu encore une fois boucler notre budget. Voilà 35 ans qu'il en est ainsi sans que nous soyons obligés d'emprunter.

Les honoraires de messes continuent à être très difficiles à obtenir. La pénurie est générale. Les dons particuliers se font plus rares et moins généreux. Nos Indiens ne peuvent plus nous aider autant qu'ils l'ont fait pendant plusieurs années. Malgré tout, nous continuerons à mettre notre confiance en saint Joseph pour l'avenir ; et nos bons frères convers vont redoubler d'ardeur au travail pour suppléer à l'insuffisance des ressources.

Prévisions pour l'avenir.

Notre activité doit viser :

1° A prévenir l'action des ministres protestants qui, sentant la diminution de leur prestige sur la Côte esquimaude, font des efforts inouïs, non pas pour christianiser nos pauvres Esquimaux, mais pour les éloigner de nous-mêmes en les terrorisant. Il nous faudrait chaque année ouvrir une nouvelle mission. Mais... où trouver les fonds ?

2° A multiplier les petites dessertes parmi nos Indiens, en bâtissant une petite maison-chapelle au centre de tous les groupements les plus importants. Le missionnaire serait chez lui et, conséquemment, plus à l'aise pour le saint ministère et le catéchisme des enfants.

3° A ne pas nous laisser surprendre par le développement des mines qui peut entraîner des modifications importantes par la création de nouveaux centres et le déplacement d'anciens.-Pour le moment, nous ne pouvons pas attendre d'être aidés par les derniers venus ; car

actuellement tout l'avoir disponible des Compagnies et des mineurs indépendants s'investit dans des travaux de sondage et d'organisation.

4° Nous avons décidé la fondation d'un petit hôpital à Fort Mc-Murray, terminus du chemin de fer et tête de la navigation vers l'Océan glacial et centre de plus en plus important pour le développement des mines d'asphalte et de sel.

5° D'autres hôpitaux seront bientôt nécessaires à mesure que s'organiseront les centres miniers. Nous devons avoir les yeux ouverts pour ne pas nous laisser devancer par les protestants.

6° Le travail le plus urgent serait la reconstruction, qui s'impose de plus en plus, de notre école-pensionnat de Fort Chipewyan, que nous renvoyons d'année en année depuis six ans, faute de ressources. Si le Conseil de l'Œuvre de la Propagation de la Foi pouvait nous octroyer un secours extraordinaire de cinq mille dollars, nous achèverions l'été prochain de nous procurer le matériel nécessaire, et la construction pourrait être commencée de bonne heure au printemps suivant.

Fort Smith, Mission St-Isidore,
8 janvier 1937.

Gabriel Breynat, O. M. I.,
Evêque d'Adramyte,
Vicaire Apostolique du Mackenzie.